

# À Plouzané, parents d'élèves et enseignants manifestent contre la réforme « choc des savoirs »

Ouest-France le 11 juin 2024

Parents et enseignants d'élèves des collèges de Kerallan et Victoire-Daubié, à Plouzané (Finistère), s'opposent à la mise en place de la réforme « choc des savoirs ». Environ 150 personnes se sont réunies sur le parvis de la mairie, en début de semaine du 10 juin 2024, en compagnie d'enseignants et de quelques élèves, pour manifester leur rejet de ce projet.



Environ 150 personnes ont manifesté contre le projet de réforme « choc des savoirs », à Plouzané. | ARNAUD QUENTRIC

Ils étaient environ 150 à manifester leur mécontentement de la réforme « choc des savoirs » portée par le premier ministre Gabriel Attal, consistant à créer des groupes de niveaux à l'école. Les APE (associations de parents d'élèves) des collèges publics de Kerallan et de Victoire-Daubié, à Plouzané (Finistère), se sont réunis sur le parvis de la mairie, en compagnie d'enseignants et de quelques élèves.

Arborant des slogans tels que « L'échec des savoirs » ou « On trie les déchets, pas les élèves », des enseignants ont exprimé leur colère : On ne veut pas de cette réforme. On nous demande des choses que l'on ne peut matériellement pas réaliser par manque d'enseignants, d'heures et de salles de cours. De plus, trier les élèves par niveau alors que justement l'hétérogénéité permet de les stimuler est un non-sens », déclarait une professeure de français.

## « Une aberration parmi tant d'autres »

Même son de cloche du côté des parents d'élèves : Des parents d'écoliers nous ont rejoints car cela concerne directement leurs enfants, qui feront la rentrée au collège en septembre. Chacun doit savoir que de nombreuses activités et cours disparaîtront pour mettre en place ce système inutile », commentait la présidente de l'APE Kerallan, Patricia Warlow. **« Imaginez que si un professeur de français ou de maths est professeur principal d'une classe, il est certain qu'il n'enseignera pas à plusieurs élèves de sa propre classe ! C'est une aberration parmi tant d'autres comme le fait d'enlever des repères à des élèves de 6<sup>e</sup> qui découvrent l'univers du collège »**, ajoute-t-elle.

Depuis deux semaines, les parents et futurs parents du collège envoient à la principale, à la DASEN (Directeur académique des services de l'Éducation nationale) et au maire de Plouzané des courriers et courriels détaillant les raisons de leur inquiétude, « sans réponse pour le moment mais nous continuerons à faire bouger les choses », entendait-on dans l'assemblée.